

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

CONSIGNES DE CORRECTION

PASCAL

Question 1 :

Dans quelle mesure, selon Pascal, l'imagination est-elle une « puissance trompeuse » ?

AIDE A LA NOTATION

Exigible

. Le lien établi entre l'imagination et la catégorie de « puissance trompeuse », et la compréhension de cette notion dans l'organisation du propos apologétique de Pascal.

. La saisie de la commande implicite présente dans l'interrogation : « Dans quelle mesure ? » et le souvenir de l'intérêt « anthropologique » que porte Pascal au fonctionnement de l'imagination.

On pourra valoriser

1- Des citations précises.

2 – La référence éventuelle à l'hypotexte de Montaigne, *Essais* II, XII.

On pénalisera

Un développement philosophique sans référence au texte.

PISTES POUR LE TRAITEMENT DU SUJET

Les suggestions ci-dessous proposent une possibilité de traitement qui n'exprime ni exigence exclusive ni injonction d'exhaustivité. Il ne s'agit que d'éléments de réflexion permettant d'éclairer le travail des correcteurs.

1- « L'imagination dispose de tout », c'est d'elle que procède le grand théâtre du monde dont Pascal fait la satire. Sont entre autres assujettis au pouvoir de l'imagination :

- le magistrat

- l'avocat

- le médecin

- le savant, ou le roi, l'homme en général (fr.44).

Seule, la force échappe à cette comédie de l'existence. De fait, la société est tout entière fondée sur le préjugé et fonctionne comme un théâtre (voir le rôle des uniformes).

2- L'imagination exerce un empire sur la raison et sur les sens (moyens d'appréhender la réalité), elle est puissance car force dynamique qui a le pouvoir de donner existence à ce qui n'est pas là. L'imagination interfère avec la raison : " Elle fait croire, douter, nier la raison " fr.41

Elle trompe tous les hommes : exemple du grave magistrat qui rit au sermon, effet sur le jugement (l'avocat croit davantage à sa cause quand il est bien payé), effet sur la sensation (l'exemple des chats, des rats) : tout n'est donc qu'opinion.

3- L'imagination est une « seconde nature » : elle va jusqu'à déterminer l'être et la vérité, elle nous fait croire à la consistance, à la réalité de nos représentations. Ne pas l'opposer cependant à la raison : l'imagination peut nous conduire à une forme de raison, si elle est critiquée. L'imagination est trompeuse en ce qu'elle ne doute pas d'elle-même.

4- Elle est « maîtresse d'erreur et de fausseté », mais si elle était constamment fautive, il suffirait d'en prendre le contre-pied pour trouver la vérité. L'imagination est « d'autant plus trompeuse qu'elle ne trompe pas toujours ».

Question 2 :

Dans ses *Lettres Philosophiques*, Voltaire écrit : « Il me paraît qu'en général l'esprit dans lequel Monsieur Pascal écrivit ces *Pensées* était de montrer l'homme dans un jour odieux ».

Votre lecture des liasses au programme confirme t-elle cette opinion ?

N.B. : Pour répondre à cette question, la connaissance de Voltaire n'est pas requise.

AIDE A LA NOTATION

Exigible

- La claire compréhension de « jour odieux » comme fer de lance d'un jugement polémique.
- La compréhension de « jour odieux » comme expression d'une vision pessimiste de la condition humaine.
- L'enclenchement d'une réponse dialectique.

On pourra valoriser

- . Une référence à l'étymologie enrichissant la lecture d'« odieux ».
- . Un approfondissement de l'étude de la stratégie argumentative de Pascal (éventuellement dans l'écart qui existe entre celle adoptée pour *Les Pensées* et celle à l'œuvre dans les *Provinciales*).
- . Une référence à la liasse « Ordre ».
- . Une référence aux *Pensées* hors programme.

On pénalisera

Un devoir qui traiterait le sujet comme prétexte à une récitation hors-sujet sur Voltaire ou sur les Lumières.

PISTES POUR LE TRAITEMENT DU SUJET

Les suggestions ci-dessous proposent une possibilité de traitement qui n'exprime ni exigence exclusive ni injonction d'exhaustivité. Il ne s'agit que d'éléments de réflexion permettant d'éclairer le travail des correcteurs.

Mise en évidence de la misère de l'homme, selon Pascal : « Inconstance, ennui, inquiétude ».

L'homme est victime de puissances trompeuses (imagination, amour-propre...) et la raison doit souvent abdiquer face à de telles puissances.

L'homme vit dans une société fondée sur l'arbitraire (justice, force) qu'il doit néanmoins respecter parce que cet arbitraire est admis par tradition ; il vit en fait dans un théâtre permanent où règnent les apparences (à la Cour, à la ville, avec les médecins, les avocats...). Vanité de ce monde et de l'action.

Sa condition lui est donc insupportable et il se réfugie dans le divertissement.

Néanmoins, des raisons d'espérer : la grandeur de l'homme fait partie du propos apologétique de Pascal.

L'homme a connaissance de sa misère. « La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable : un arbre ne se connaît pas misérable » (fr 105).

L'homme a donc en lui, par un système de réminiscence, voire de nostalgie, l'idée que le bonheur est possible. Tout en ne cessant de poursuivre des illusions de bonheur, il garde l'idée d'un « souverain bien ». Il lui faut donc se donner les moyens d'être prêt à accueillir la grâce éventuelle. Pour cela, il lui faut régler sa vie et être un honnête homme (fr 68).

Si donc Pascal montre que l'homme est peu de chose perdu entre deux éternités et dans l'univers immense, c'est pour qu'il prenne conscience que sans Dieu, sa vie est dépourvue de sens (signification et direction). La rhétorique que Pascal met en œuvre dans les liasses au programme et qui malmène constamment le lecteur, est là pour le convaincre qu'il lui faut un point fixe qui rende la vie supportable. De là la nécessité de se convertir.

Pascal invite l'homme à prendre conscience de son néant pour mieux sentir la nécessité de Dieu.

LAMPEDUSA

Question 1 :

Quelles fonctions revêt dans *Le Guépard* l'épisode où le Prince Salina contemple le tableau de « la mort du juste » ?

AIDE A LA NOTATION

Exigible

- . La saisie de la valeur de mise en abyme prémonitoire que revêt l'épisode
- . La saisie du lien ambigu qu'entretient Salina avec la mort :
 - d'une part prise de conscience de la perspective de la déchéance physique
 - d'autre part fascination morbide, lisible dans l'ironie de la description focalisée.

On pourra valoriser

- Une remarque sur les rapports entre le Prince et la jeunesse, incarnée par Tancredi et Angelica.
- La sensibilité à l'ironie narrative (celle du narrateur à l'égard du personnage, et non plus seulement celle du personnage).

Moins attendu, mais non moins intéressant...

- Le cas échéant : convocation du tableau de Greuze, jusque dans la dissémination de ses motifs dans la description.
- Evocation ou même confrontation avec la séquence d'anthologie du film de Visconti.

On pénalisera

- Un développement essentiellement narratif.
- L'absence de mise en relation de ce passage avec le chapitre suivant.

PISTES POUR LE TRAITEMENT DU SUJET

Les suggestions ci-dessous proposent une possibilité de traitement qui n'exprime ni exigence exclusive ni injonction d'exhaustivité. Il ne s'agit que d'éléments de réflexion permettant d'éclairer le travail des correcteurs.

1- La solitude choisie d'un aristocrate différent des autres (repérage co-textuel) :

- son mépris pour Ponteleone qui doit fort peu fréquenter la bibliothèque (alors que Salina est un astronome reconnu)
- les raisons pour lesquelles il s'est isolé (bref rappel de la situation du passage dans le roman).

2- Le prince contemple un tableau qui représente sa mort prochaine

Mise en abyme qui annonce le chapitre suivant où il meurt dans un lit, en présence d'une famille explorée (à l'exception de Concetta).

3. L'ambivalence de l'épisode

3. 1. Permanence d'une lucidité cruelle et sereine qu'il ne perdra pas dans l'agonie, d'une ironie qui modalise la description.

- Le tableau de Greuze propose de l'agonie une image idéale et grandiloquente qui travestit quelque peu la réalité destinée à rejoindre bientôt Salina.
- Il pense à ordonner des travaux pour la tombe de la famille, pour sa mort prochaine.

3. 2. Permanence de la sensualité

- Il est sensible au désordre des vêtements des belles jeunes filles du tableau, et y voit même la raison d'être de l'œuvre.

3. 3. La description funèbre connaît des remissions dans la tonalité

- La pensée de sa mort « rassérène » le prince, alors qu'il était « troublé » durant le bal en pensant à celle des autres.
- L'ironie et l'humour permettent une mise à distance : il se plaît à s'imaginer en momie souriante avec son pantalon blanc, effarouchant les jeunes filles.

3. 4. L'interruption de Tancredi et sa remarque « Tu courtises la mort ? » s'avère donc être plus qu'un trait d'esprit, si l'on songe à l'invocation du prince à Vénus, au sortir du bal.

Question 2 :

En quoi *Le Guépard* est-il un roman de l'arrivisme ?

AIDE A LA NOTATION

Exigible

- . Compréhension de l'« arrivisme » comme l'un des moteurs de la création romanesque
- . Repérage de différentes trajectoires de personnages dans l'œuvre
- . Repérage du fait que l'arrivisme ne concerne pas seulement Angelica ou Sedara.

On pourra valoriser

- . La mise en évidence de l'existence dans le roman de deux mouvements, l'un d'ascension sociale et l'autre de décadence.
- . La valeur cardinale, de ce point de vue, de l'épisode de l'arrivée à Donnafugata.
- . Le repérage d'autres manifestations possibles de l'arrivisme, comme le goût des décorations chez Tancredi et Cavriaghi, par exemple.

On pénalisera

Une simple paraphrase, sans problématique, de la fable romanesque.

PISTES POUR LE TRAITEMENT DU SUJET

Les suggestions ci-dessous proposent une possibilité de traitement qui n'exprime ni exigence exclusive ni injonction d'exhaustivité. Il ne s'agit que d'éléments de réflexion permettant d'éclairer le travail des correcteurs.

Un glissement de classe de la bourgeoisie à la noblesse

L'escalade de don Calogero Sedara est la manifestation de la puissance d'un large mouvement ascensionnel de la bourgeoisie, symbolisé par la montée de l'escalier de Donnafugata et par « les pointes des deux pans [du frac qui] se relevaient vers le ciel en une supplication muette ». Après avoir conclu le contrat de mariage entre Angelica et Tancredi, c'est mortifié que le prince regarde Sedara « descendre ces escaliers qu'il a désormais conquis ».

Angelica participe du même mouvement, des petits pas de son arrivée, à la danse avec le prince : si elle s'avance lentement lorsqu'elle rencontre les Salina pour la première fois, le prince, au bal, lui accorde une valse triomphale.. Le seul prénom d'Angelica sonne faux par son antinomie avec l'avidité de la bourgeoisie (sauf s'il s'agit de monter au ciel de la réussite sociale).

La possession, moteur des appétits bourgeois

Lampedusa nous fait assister à la conquête des fiefs Salina. Les deux administrateurs de la villa Salina, don Ciccio Ferrara et don Pietro Russo, « la couche sociale en ascension », attendent comme des rapaces le moment propice pour attaquer leur proie. Ferrara trafique les comptes et Russo vole la marchandise destinée à la villa Salina. Ce dernier se prépare d'ailleurs à acheter les propriétés du Prince dont les ressources financières commencent à s'effondrer.

L'assaut aux amandiers

Nous assistons aux mêmes impulsions prédatrices dans la Sicile profonde. Le mariage arrangé par le père Pirrone entre Angelina et Santino est une manœuvre sans scrupules qui hissera deux muletiers au rang de propriétaires terriens (les amandiers de Chibbaro). Santino, reflet rustique de Tancredi, conquiert ainsi la dot d'Angelina, et le rêve paternel longtemps caressé va enfin pouvoir se réaliser grâce à une « saloperie ».

Les élans de l'ambition chez Tancredi

Tancredi cumule la course opportuniste au pouvoir et aux honneurs avec le souci de se ménager des rentes. D'abord garibaldien pour pénétrer la révolution, il intègre dès que possible l'armée royale. La fortune d'Angelica représente pour lui une perpétuelle source de revenus, ce qui l'amène à sacrifier Concetta, incapable de suivre son cousin « sur les marches glissantes de la nouvelle société ». A la mort du Prince, Tancredi est député.